

À la veille de la rencontre européenne de jeunes à Poznan, en Pologne (décembre 2009), et de la rencontre asiatique de jeunes à Manille, aux Philippines (février 2010), nous sommes reconnaissants d'avoir été invités par des chrétiens de Chine. À quelques frères, nous avons passé trois semaines au milieu d'eux et sommes comblés par tant de marques d'hospitalité. Après les rencontres très diverses que nous avons eues, il nous semble encore plus nécessaire de comprendre de l'intérieur la situation de leur Église et de leur grand pays où vivent 56 groupes ethniques.

À l'entrée de la cathédrale catholique de Pékin, des chrétiens se relaient toute la journée pour recevoir ceux qui arrivent. Une femme âgée nous dit : «Après tant d'années où aucune expression de la foi n'était possible, nous avons vu, à la fin des années 1970, les portes des églises s'ouvrir. Aujourd'hui, de plus en plus de non-chrétiens viennent voir. Nous ne parvenons pas à les accueillir tous aussi bien que nous le souhaiterions.»

Un jeune nous explique : «L'âme chinoise a toujours cru au ciel, à un au-delà. Les décennies passées n'ont pas effacé les valeurs précieuses de la tradition, notamment la recherche d'harmonie et le respect pour les anciens. Ces dernières années, la vie matérielle s'est améliorée, heureusement, mais en même temps beaucoup sentent un vide spirituel et cherchent un sens à la vie. Des jeunes toujours plus nombreux se tournent vers la religion, surtout dans les grandes villes.»

L'Église en Chine est encore petite et vit souvent avec des moyens pauvres. Et pourtant, quel dynamisme de la foi parmi ces chrétiens ! Nous admirons leur persévérance et leur fidélité. Il est évident pour nous que Dieu est à l'œuvre. Nous avons rencontré des croyants qui, à leur place toute humble, jouent un rôle actif pour construire le futur de leur pays. Dans la province de Sichuan, par exemple, après le grand tremblement de terre de 2008, certains sont allés contribuer aux secours apportés aux victimes ; ils restent encore sur place et sont très appréciés par la population.

Plusieurs nous ont raconté les souffrances que leurs parents ou grands-parents ont endurées pour la foi. Tous ceux que nous avons rencontrés sont reconnaissants de savoir qu'ailleurs des croyants se sentent proches d'eux. Dans une grande église protestante, quand nous avons dit qu'à Taizé des jeunes de tous les continents prient chaque vendredi pour les chrétiens de Chine, tous ont applaudi spontanément.

La blessure des divisions laissées par l'histoire récente à l'intérieur des Églises est très douloureuse. Convaincus que le temps est venu de les dépasser, il est des chrétiens qui cherchent à présent une réconciliation. Il importe qu'elle commence dans le cœur des croyants. Se tourner ensemble vers Dieu dans une prière commune pourrait être un chemin pour montrer l'unité possible.

En Chine, de plus en plus de chrétiens deviennent sensibles aux points de convergence entre l'Évangile et l'héritage d'une sagesse millénaire. Dans toute l'Asie, il en est qui cherchent à vivre l'Évangile dans un dialogue avec les cultures et les différentes religions, et dans une attention particulière aux pauvres. Les chrétiens des autres continents se laisseraient-ils davantage inspirer par cette démarche ?

Comme signe d'amitié et de reconnaissance envers les chrétiens de Chine, notre communauté de Taizé, à travers l'Opération Espérance, a fait imprimer en 2009 un million de bibles et les a fait distribuer dans toutes les régions du pays.

Lettre de Taizé

LETTRE 2010

Lettre de Chine

EN CHAQUE ÊTRE HUMAIN, UNE ATTENTE

Au-delà des larges différences culturelles qui peuvent créer des barrières entre les continents, tous les humains constituent une seule famille¹ : notre visite en Chine a affermi en nous cette conviction.

Quels que soient notre culture, notre âge ou notre histoire, nous avons en commun une attente, une soif de vie en plénitude.

La Bible revient souvent à cette soif. Elle la voit comme une marque gravée par Dieu en nous pour nous attirer vers lui.² Acceptons-nous de nous laisser creuser par cette soif, sans vouloir trop vite l'étancher ?³ Elle peut devenir en nous amour brûlant pour Celui qui est toujours au-delà de ce que nous saisissons de Lui.⁴

Plus nous cherchons Dieu, plus nous pouvons faire cette découverte étonnante : c'est lui qui nous cherche en premier. Dans le livre du prophète Osée, Dieu parle de son peuple comme un homme de sa bien-aimée : « Je vais la séduire, je la conduirai au désert et je parlerai à son

¹ Nous sommes une seule famille humaine peuplant la même planète : de là vient l'urgence d'exercer tous ensemble une responsabilité commune vis-à-vis de la création et de l'environnement.

² « Dieu, toi mon Dieu, je te cherche dès l'aurore, mon âme a soif de toi. Après toi languit ma chair, terre sèche, altérée, sans eau. » (Psaume 63,1) « Mon âme t'a désiré pendant la nuit, au plus profond de moi mon esprit te cherche. » (Isaïe 26,9)

³ Nous pouvons être tentés de satisfaire nos désirs de manière superficielle. La surconsommation, notamment, n'est-elle pas une échappatoire face à certains questionnements que l'on n'ose pas pousser jusqu'au bout ?

⁴ Au IV^e siècle, saint Grégoire de Naziance chantait le mystère de Dieu : « Ô toi, l'au-delà de tout, comment t'appeler d'un autre nom ? Quel hymne peut te chanter ? Aucun mot ne t'exprime... L'universel désir, le gémissement de tous, aspire vers toi. » Et à la même époque saint Augustin écrivait : « Par l'attente, Dieu accroît le désir. Par le désir, il creuse les âmes. En les creusant, il les rend capables de désirer. »

cœur.» Puis il ajoute : «Je te fiancerai à moi pour toujours... dans la tendresse et la miséricorde.»⁵

En Jésus, ce désir de Dieu pour l'être humain devient une réalité de chair et de sang.⁶ Le Christ a voulu rester proche de nous à jamais et il en a payé le prix : par sa mort sur une croix, il est descendu jusqu'au dernier rang, jusqu'à devenir l'innocent persécuté sans raison. Et maintenant, ressuscité, il nous communique l'Esprit Saint, présence invisible qui nous attire vers la plénitude de Dieu.

FAIRE LE TRI PARMIS NOS DÉSIRES

Le cœur humain déborde d'un foisonnement de désirs et d'aspirations : nous voudrions tant de choses, parfois même contradictoires. Mais nous savons aussi que nous ne pouvons ni tout faire ni tout avoir. Loin de conduire à une triste résignation, cette prise de conscience peut nous libérer et nous aider à vivre plus légers.⁷

Oui, il importe de faire le tri parmi nos désirs. Tous ne sont pas mauvais, tous ne sont pas bons non plus. Il s'agit d'apprendre patiemment lesquels suivre en priorité et lesquels laisser de côté.

Décider quelles aspirations mettre en premier, écouter ce qui nous habite en nos profondeurs, c'est déjà nous mettre à l'écoute de Dieu. Dieu nous parle aussi à travers nos désirs. À nous de discerner sa voix au milieu de tant de voix intérieures.⁸

ÉVEILLER EN NOUS LE DÉSIRES DE DIEU

Et laissons s'éveiller en nous la plus profonde des attentes : le désir de Dieu !

Il est vrai que l'esprit d'émerveillement et d'adoration n'est pas facile à maintenir tant nos sociétés valorisent l'efficacité immédiate. C'est pourtant dans de longs silences où apparemment rien ne se passe que l'Esprit Saint est à l'œuvre en nous, sans que nous sachions comment.

Savoir attendre... Être là, simplement, gratuitement. Nous mettre à genoux, reconnaître que Dieu est présent. Ouvrir les mains en signe d'accueil. Faire silence est déjà l'expression d'une ouverture à Dieu.

Des gestes d'adoration et de recueillement font partie

⁵ Osée 2,16. 21

⁶ Un jour, Jésus demande à une femme près d'un puits : «Donne-moi à boire» (Jean 4,7). La suite du récit montre qu'en fait, il a soif de transmettre le don de Dieu. Sur la croix, il dira encore : «J'ai soif» (Jean 19,28). D'après le contexte, cette soif n'est-elle pas l'expression ultime du désir qu'à Jésus de donner la vie et de transmettre ainsi le don de Dieu ?

⁷ N'est-il pas essentiel d'apprendre à composer avec le caractère inachevé et imprévisible de notre vie ? Les sociétés les plus aisées cherchent souvent à masquer cette réalité. Le souci principal devient alors de cacher sa vulnérabilité, en oubliant que les failles intérieures, la souffrance et la mort font aussi partie de l'existence.

⁸ «Je bénis le Seigneur qui s'est fait mon conseil et même la nuit mon cœur m'instruit.» (Psaume 16,7)

des cultures asiatiques depuis des siècles. Les chrétiens marqués par la sécularisation y trouveraient-ils un encouragement à renouveler leur prière ? Dans les liturgies et les rassemblements, l'intériorité peut aller de pair avec la dimension communautaire et festive.

PARTAGER CE QUE NOUS AVONS

Nous laisser travailler par la soif de Dieu ne nous détache pas des préoccupations du monde qui nous entoure. Au contraire, cette soif nous pousse à faire l'impossible pour que d'autres jouissent des biens de la création et trouvent une joie de vivre.⁹

Faire un tri parmi nos désirs, accepter de ne pas tout avoir, nous amène à ne pas accaparer les richesses pour nous-mêmes.¹⁰ Saint Ambroise disait déjà au IV^e siècle : «Ce n'est pas de ton bien que tu distribues au pauvre, c'est seulement le sien que tu lui rends.»

Apprendre à ne pas tout avoir nous sort de l'isolement. L'aisance matérielle est souvent accompagnée d'un repli sur soi, avec une perte de vraie communication. Il suffirait de peu pour qu'il en soit autrement.¹¹

Beaucoup d'initiatives de partage sont à notre portée : développer des réseaux d'entraide ; favoriser une économie solidaire ; accueillir les immigrés ; se déplacer pour comprendre de l'intérieur d'autres cultures et d'autres situations humaines ; provoquer des jumelages de villes, de villages, de paroisses, pour aider ceux qui sont dans le besoin ; utiliser à bon escient les nouvelles technologies pour créer des liens de soutien...

Veillons à ne pas nous laisser envahir par une vision pessimiste de l'avenir en nous focalisant sur les mauvaises nouvelles. La guerre n'est pas inéluctable.¹² Le respect des

⁹ La foi ne concerne pas seulement un espace religieux.

Rien de ce qui touche à la qualité de la vie ne peut nous laisser indifférents. La recherche scientifique, l'expression artistique, un engagement politique, syndical ou associatif, peuvent être un service de Dieu. Faire des études ou enseigner, gérer son entreprise avec humanité, se consacrer à sa famille, élargir ses amitiés, tout cela peut préparer la venue du Royaume de Dieu.

¹⁰ Une refonte du système économique et financier mondial ne va pas sans un changement du cœur humain : comment jeter les bases d'un système plus juste tant que certains continuent à vouloir accumuler des richesses au détriment des autres ?

¹¹ Quand notre communauté prépare des rencontres de jeunes dans de grandes villes, sur les différents continents, comme étapes du «pèlerinage de confiance sur la terre», nous invitons des milliers de familles à accueillir dans leur demeure un ou plusieurs jeunes qu'elles ne connaissent pas et dont elles ne parlent peut-être même pas la langue. Et nous voyons qu'il faut peu de choses pour révéler la bonté présente dans le cœur humain.

¹² En dépit des doutes et même des échecs, le début du XXI^e siècle est marqué par l'affirmation croissante d'une conscience internationale et la recherche d'une organisation renforcée des relations entre les peuples : mobilisation des opinions publiques, tentatives de répondre en commun aux défis actuels (climat, environnement, santé, économie)... Une plus grande interdépendance entre les peuples peut certes susciter des craintes, des crispations identitaires. Mais ne pourrait-elle pas aussi devenir un gage de paix ?

autres est un bien inestimable pour préparer la paix. Les frontières des pays les plus riches doivent pouvoir s'ouvrir davantage. Une plus grande justice sur la terre est possible.¹³

Les analyses et les appels en vue de promouvoir la justice et la paix ne manquent pas. Ce qui manque, c'est la motivation nécessaire à persévérer au-delà des bonnes intentions.

L'Évangile nous appelle à la simplicité. Choisir la simplicité ouvre notre cœur au partage et à la joie qui vient de Dieu.

APPROFONDIR LA CONFIANCE EN DIEU

Alors que la foi semble disparaître dans beaucoup de sociétés, une attente spirituelle renaît. À nous de découvrir les paroles justes et simples pour rendre accessible à d'autres la foi qui nous fait vivre.

Nombreux sont ceux qui ne peuvent pas croire que Dieu les aime personnellement. Pour certains, trop d'épreuves rendent impossible la confiance en Dieu.¹⁴ Comment alors mieux exprimer que Dieu prend au sérieux le doute et la révolte face à l'absurde?¹⁵ Jésus lui-même a partagé la peine de ceux qui sont dans l'épreuve en s'écriant sur la croix : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? »¹⁶

Beaucoup d'enfants grandissent sans que ja-

¹³ Il y a encore 9 millions d'enfants de moins de 5 ans qui meurent chaque année, et 29 % des enfants survivants dans les pays en voie de développement sont victimes de sous-nutrition. C'est une réalité tout à fait inacceptable. Cependant, il faut souligner aussi que, grâce à la Convention des Droits de l'Enfant, approuvée à l'unanimité par l'Assemblée générale des Nations-Unies en 1989, la manière de traiter les enfants a été transformée : par un effort international concerté, la mortalité et la sous-nutrition ont diminué de presque 30 % depuis 20 ans.

¹⁴ Ce n'est pas le cas pour tous ceux qui connaissent de grandes épreuves. Je pense à un jeune que je rencontre quelquefois à Taizé. Il a une maladie incurable qui progresse. Il en souffre terriblement. Déjà beaucoup de possibilités d'une vie épanouie disparaissent. Et pourtant son regard et toute son attitude restent étonnamment ouverts. Il m'a dit un jour : « Maintenant je sais ce que la confiance signifie. Autrefois je n'en avais pas besoin, mais maintenant, oui. » Et il a ajouté dans une lettre qu'il m'a écrite : « Je ne dois pas laisser la maladie capter toute mon attention. » Alors je me suis dit : si ce jeune pouvait savoir combien il me porte par ses paroles, et combien il porte beaucoup d'autres par son attitude. Il y a en lui comme un reflet, très humble mais réel, du mystère de la Résurrection.

¹⁵ Parmi les livres qui constituent la Bible et même parmi les textes sacrés des autres religions, il n'y en a peut-être aucun qui laisse s'exprimer la révolte d'un juste souffrant avec autant de véhémence que le livre de Job. Job dénonce l'absurdité d'une vie de souffrance, et il se plaint d'un monde où il vaudrait mieux ne pas être né. Mais, jusque dans la violence de sa révolte, il parle à Dieu. Il n'obtient pas de réponses à toutes ses questions mais il trouve la paix dans une rencontre avec Dieu.

¹⁶ Marc 15,34

我的心 灵渴望 上主

MON ÂME A SOIF DE DIEU (PSAUME 63)

mais personne ne leur dise que Dieu les aime. Quels jeunes en accompagneront un ou quelques-uns sur le chemin de la foi?

En entrant dans l'âge adulte, il en est qui perdent leur attachement à la communauté chrétienne. Bien souvent il ne s'agit pas d'une décision mûrie, mais d'un enchaînement de circonstances qui relègue la foi au bas de l'échelle des priorités. Entre amis, comment s'entraider à renouveler un lien avec la communauté locale des croyants?

Il arrive qu'un écart se creuse entre les connaissances dans le domaine de la foi et celles qui ont été acquises dans les autres domaines. Une foi qui en reste à des expressions apprises pendant l'enfance fera difficilement face aux questionnements de l'âge adulte. Il peut y avoir un bonheur à approfondir notre compréhension du mystère de la foi à chaque étape de notre vie.¹⁷

RENOUVELER NOTRE COURAGE

Dieu nous appelle à transformer le monde, avec grande ambition mais aussi profonde humilité.

Les aînés peuvent encourager les plus jeunes. Les jeunes générations ne sont pas moins capables que les précédentes.

Commençons cette transformation par nous-mêmes : laissons le Christ ressuscité changer notre cœur, laissons l'Esprit Saint nous conduire au large pour avancer avec courage vers le futur.

Réjouissons-nous de la soif que Dieu a déposée en nous! Elle donne un élan à toute notre vie. « Que l'assoiffé vienne, que celui qui le veut reçoive l'eau de la vie, gratuitement. »¹⁸

f. Alois

¹⁷ Des moyens existent : des groupes bibliques, de courtes lectures bibliques pour chaque jour, un temps de retraite en silence, des formations dans les paroisses, des études en lien avec les facultés de théologie ou d'autres institutions d'Église, des cours par internet...

¹⁸ Apocalypse 22,17

En Europe, mais aussi dans d'autres régions du monde, cette question se pose avec toujours plus d'acuité.

Il y a vingt ans, juste avant les grands changements en Europe, nous avons pu, en franchissant de nombreux obstacles, préparer deux rencontres de jeunes en Europe centrale :

- une rencontre Est-Ouest à Pécs en Hongrie. Pendant que les jeunes étaient réunis, le « rideau de fer » qui traversait l'Europe a été ouvert entre la Hongrie et l'Autriche.

- une rencontre européenne en Pologne, à Wrocław. Pendant la préparation de cette rencontre le Mur de Berlin est tombé, ce qui a permis à 50 000 jeunes de se retrouver, venus pour la première fois librement de tout le continent.

À Wrocław, frère Roger a dit aux jeunes : « En cette année, plusieurs peuples ont vu s'écrouler des rideaux de fer et aussi, en même temps, s'abattre des murailles de peur et d'humiliation. Alors ces dernières semaines, beaucoup se sont mis à prier de jour, et même de nuit, en vue de la liberté des peuples. »

Vingt ans plus tard, en 2009, trois rencontres ont rassemblé des jeunes en mai à Vilnius (Lituanie), en octobre à Pécs (Hongrie), et fin décembre à Poznan (Pologne) pour la rencontre européenne.

À cette occasion, nous voudrions nous demander : aujourd'hui, en Europe comme à travers tous les continents, réfléchissons-nous assez au sens à donner à la liberté ? Chaque jeune pourrait-il s'interroger : que fais-tu de ta liberté ?

En Chine, nous avons rencontré des groupes de chrétiens très conscients de ce trésor qu'est la Bible.¹ Certains aimeraient la lire davantage mais sa lecture n'est pas toujours aisée. Nous nous sommes alors rappelé avec eux ces deux voies d'accès :

- Au cœur de la Bible se trouve l'amour de Dieu. Entre Dieu et l'humanité, tout commence par la fraîcheur d'un premier amour, puis viennent les obstacles, et même les infidélités. Mais Dieu ne se fatigue pas d'aimer, il cherche toujours son peuple. La Bible est l'histoire de la fidélité de Dieu.

- Dieu se donne à nous à travers le Christ : c'est lui la Parole de Dieu. Quand nous lisons la Bible, nous le rencontrons lui, le Christ, nous écoutons sa voix, nous entrons dans une relation personnelle avec lui.²

À la lecture, nous ne retenons parfois qu'une seule parole. L'important est de la mettre en pratique. C'est ainsi que nous la comprenons de mieux en mieux.

En Chine, nous avons aussi prié avec des chrétiens habitués à chanter les chants de Taizé dans leur langue. Certains nous ont demandé comment mieux animer une prière commune. Nous avons partagé avec eux quelques détails concrets, inspirés par la longue pratique de notre communauté. Ceux-ci doivent, bien sûr, s'harmoniser avec les particularités de chaque Église locale :

- Rendre accueillant le lieu de prière avec des moyens simples, pour qu'il porte à l'adoration.
- Suivre un déroulement harmonieux de la prière : chants, psalme, lecture, chant, silence (8 à 10 minutes), intercessions, Notre Père, prière finale, chants.
- Dans la prière commune, lire un texte biblique bref et accessible, en gardant les textes plus difficiles pour une catéchèse en dehors de la prière commune.
- Chanter longuement une même phrase de l'Écriture ou de la tradition, en vue d'une intériorisation. Une phrase chantée s'apprend facilement par cœur et peut nous accompagner de jour et même parfois de nuit.
- Mettre en valeur des symboles simples : le vendredi soir, par exemple, placer une icône de la croix au sol. Tous peuvent aller poser leur front sur la croix et exprimer par ce geste qu'ils confient au Christ leurs propres fardeaux et les souffrances du monde. Le samedi soir, lire l'Évangile de la résurrection pendant que des enfants vont allumer la petite bougie que chacun a reçue, transmettant ainsi à tous la lumière pascale.

¹ Partout dans le monde, de multiples exemples montrent combien la Bible a été aimée, combien elle a travaillé les profondeurs de l'être humain et jusqu'où a pu conduire cet amour. En Lettonie, dans les années 1940, un prêtre appelé Victor a un jour été arrêté parce qu'il possédait une Bible. Les agents du régime ont jeté la Bible par terre et ont ordonné au prêtre de la piétiner. Il s'est agenouillé et a baisé le livre. Il a alors été condamné à dix ans de travaux forcés en Sibérie.

² En parlant de l'Écriture, un évêque des Philippines disait : « Dieu parle mais Dieu écoute aussi, en particulier les veuves, les orphelins, les persécutés, les pauvres qui n'ont pas de voix. Alors, pour comprendre la Parole de Dieu, nous devons apprendre à écouter à la manière de Dieu. »

Quelques étapes 2010 du pèlerinage de confiance sur la terre

Frère Alois se rendra, avec des frères...
... au Portugal :
rencontre de Porto, 13-16 février
... en Bosnie-Herzégovine :
Sarajevo, 3-5 septembre
... en Norvège :
Oslo et Trondheim, 17-19 septembre

Rencontres internationales de jeunes :
La 5^e rencontre asiatique aura lieu
aux Philippines, à Manille, 3-7 février 2010

La 2^e rencontre internationale
en Amérique latine aura lieu au Chili,
à Santiago, 8-12 décembre 2010

La 33^e rencontre européenne
aura lieu aux Pays-Bas, à Rotterdam,
28 décembre 2010 - 1^{er} janvier 2011

Messages reçus pour la rencontre de Poznan :
voir <http://www.taize.fr>